

De son côté, Thomas s'acheminait déjà, soutenu par sa femme et sa béquille, et suivi de Jean Grusse, qui avait la délicate attention de ne pas les précéder. Craignant de s'attendrir, les braves jeunes gens avaient repris leur chanson et braillaient à tue-tête, quand au détour d'une roche, les deux groupes arrivèrent face à face.

Déjà Thomas tendait les bras, lorsque Raymond, s'avancant entre eux, s'écria :

« Pas d'empotement, père ; et recevez trois fils, ou n'embrassez personne ! »

Thomas les regarda, et dit avec énergie :

« Je voudrais qu'il y en eût douze ! »

— Douze ! répéta Raymond : allons, il n'en démordra pas ! »

Tandis que Jean Grusse et Babet, étonnés du souhait du bonhomme, entouraient les soldats, Thomas secouait la main de son garçon, dont il admirait la moustache. Enfin, s'adressant aux deux frères d'armes :

« Vous n'avez ni père ni mère, à ce qu'on dit ; voici l'un et l'autre. Des parents pauvres valent encore mieux que rien. Pour des frères, vous en aurez à la brassée, et s'il plaît à Dieu, nous verrons des temps meilleurs. »

Pendant que toute la smala, suivant l'expression de Valentin, prenait le chemin de la Malecombe, Thomas disait, en montrant Valentin à Jean Grusse atterré de ne savoir où loger ni comment nourrir tant de monde :

« Cet enfant-là a vu les fées à son baptême, il emporte et ramène le bonheur avec lui »

FIN.

TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES ÉCRIVAINS CITÉS

DANS LE TRÉSOR LITTÉRAIRE

A

ABAUZIT (Firmin), né à Uzès en 1679, mourut à Genève, bibliothécaire de cette ville, en 1767. Ses ouvrages de théologie, d'histoire et de critique littéraire forment 3 volumes, publiés pour la première fois à Genève en 1770.

ABOUT (Edmond-François-Valentin), né à Dieuze (Meurthe), le 14 février 1828, obtint le prix d'honneur de philosophie au concours général de 1848. Son premier succès littéraire, *la Grèce contemporaine*, porte la date de 1855 ; il avait publié dans le cours de l'année précédente un mémoire sur *l'île d'Égine*.

AGUESSEAU (Henri-François d'), né à Limoges en 1668. Avocat général au parlement de Paris à l'âge de vingt-deux ans, chancelier de France en 1717. Également célèbre comme orateur et comme magistrat, il mourut en 1751. Ses œuvres ont été imprimées en 13 vol. in-4°, édition de 1759-1789.

AMYOT (Jacques), né à Melun en 1513 de parents très-pauvres. Il fut successivement professeur de grec à l'Université de Bourges, précepteur des enfants de Henri II, grand aumônier des rois Charles IX et Henri III, et mourut évêque d'Auxerre, en 1593. On doit à Amyot l'un de nos plus précieux monuments littéraires du seizième siècle : la traduction complète des œuvres de Plutarque.

ARAGO (François-Dominique), né à Estagel (Pyrénées-Orientales), le 26 février 1786. Célèbre astronome, il fut élu membre de

l'Académie des sciences à l'âge de vingt et un ans. En 1830, cette Académie le choisit pour son secrétaire perpétuel ; il mourut en 1853 à l'Observatoire de Paris dont il fut l'un des plus illustres directeurs.

Les œuvres de François Arago, publiées d'après son ordre, sous la direction de M. J. A. Barral, forment 17 vol. in-8°. ARGENSON (Réné-Louis VOYER, marquis d'), né en 1694, mort en 1757. Ministre des affaires étrangères de 1744 à 1747. Il a laissé plusieurs ouvrages parmi lesquels on distingue des *Essais* réimprimés à Liège en 1787, sous le titre de *Loisirs d'un ministre d'État*.

ARNAULD (Antoine), théologien célèbre, surnommé le *Grand Arnauld*. Les divers ouvrages qu'il a publiés formaient 135 vol ; on les a réunis en 48 tomes in-8°. Antoine Arnauld naquit à Paris en 1612 ; il est mort à Bruxelles en 1694.

ARNAULD D'ANDILLY (Robert), frère aîné du grand Arnauld, né à Paris en 1589, mort en 1674. Retiré dans la solitude de Port-Royal, il passa les trente dernières années de sa vie à composer et à traduire des ouvrages de piété. Ses mémoires sur sa vie font partie de la collection de Mémoires sur *l'Histoire de France*, édition Petitot.

AUBIGNÉ (Théodore-Agrippa D'), zélé calviniste, ami d'Henri IV, fut le grand-père de Mme de Maintenon. Né en 1550 à Saint-Maurice, en Saintonge, il mourut à Genève en 1630. Ses principaux ouvrages sont : *Histoire depuis 1550 jusqu'en*

1601 et *Histoire de Théodore-Agrrippa d'Aubigné écrite par lui-même*. Il a laissé un poème satirique intitulé *les Tragiques*.

B

BAILLY (J.-Sylvain), né à Paris en 1736, élu membre de l'Académie française en 1784 et de celle des Inscriptions en 1785. Principaux ouvrages : *Lettres sur l'origine des sciences*, *Histoire de l'astronomie*. J. Bailly périt sur l'échafaud le 11 novembre 1793.

BALZAC (J.-Louis GUEZ DE), né à Angoulême en 1596. Il fut l'un des premiers membres de l'Académie française où il fonda le prix d'éloquence; il mourut en 1655. Balzac doit sa réputation littéraire à ses *Lettres adressées à Chapelain*, à Conrart, etc.; les premières parurent en 1624.

BALZAC (Honoré DE), né en Touraine, près de Chinon, le 20 mai 1799, mort à Paris le 19 août 1850, l'un des plus féconds et des plus célèbres romanciers de notre époque. Ses études de mœurs ont été réunies par lui en 20 vol. sous le titre de *la Comédie humaine*.

BARANTE (Amable-Guillaume-Prosper BRUGUIÈRE baron DE), né à Riom (Puy-de-Dôme), le 10 juin 1782. Historien et publiciste; élu membre de l'Académie française le 2 novembre 1828. Ses principaux ouvrages sont : la traduction des œuvres dramatiques de Schiller dans la collection intitulée : *Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers* et *l'Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*.

BARTHÉLEMY (l'abbé J. J.), né à Cassis près d'Aubagne (Provence), en 1716, mort en 1795. Savant linguiste et archéologue, a été élu membre de l'Académie française en 1747. Son célèbre ouvrage : *le voyage d'Anacharsis en Grèce* fut publié pour la première fois en 1788.

BASSOMPIÈRE (François DE), né au château d'Harouel en Lorraine, en 1579, mort en 1646. Nommé maréchal de France en 1622 par Louis XIII, il fut employé dans diverses ambassades. On a de lui : *Mémoires du maréchal de Bassompierre contenant l'histoire de sa vie; Ambassades du maréchal de Bassompierre en Espagne, en Suisse et en Angleterre*. Ses mémoires ont été imprimés pour la première fois à Cologne en 1665, 2 vol. in-12.

BAYLE (Pierre), éminent philosophe et critique célèbre né au Carlat, dans le comté de Foix en 1647, mort à Rotterdam le 28 décembre 1706. La première édition de son *Dictionnaire historique et critique* parut en 1697. 2 vol. in-folio.

BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin CARON DE), né à Paris en 1732, mort en 1799. Il a résumé son histoire comme écrivain et comme citoyen mêlé aux agitations de son temps dans cette épigraphe : *La vie est un combat*. Ses *Mémoires* et son théâtre ont le même intérêt dramatique.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Voir SAINT-PIERRE.

BERNIS (François-Joachim DE PIERRES DE), né à Saint-Marcel (Ardèche) en 1715. Membre de l'Académie française à l'âge vingt-neuf ans, ministre des affaires étrangères en 1756, cardinal, ambassadeur de France à Venise, puis à Rome où il mourut en 1774.

BÈZE (Théodore DE). Ami de Calvin, il fut après la mort de celui-ci considéré comme le chef des Réformés. De Bèze, né à Veze-lay en 1519, mourut en 1605 à quatre-vingt-six ans. Il a publié outre ses *Poemata juvenilia*, une traduction en vers français des *Psaumes de David*, une traduction du *Nouveau Testament* et une *Histoire des églises réformées de France* de 1521 à 1563.

BICHAT (Marie-François-Xavier), né à Toirrette, près de Bourg, en 1771, mort à Paris en 1802. Ce célèbre physiologiste, qu'une chute dans l'escalier de l'Hôtel-Dieu enleva à la science avant sa trente-deuxième année, a laissé une *Anatomie générale appliquée à la physiologie et à la médecine*, 4 vol. in-8°, et une *Anatomie descriptive*, 5 vol. in-8°. Son premier ouvrage : *Recherches physiologiques sur la vie et sur la mort* (1800) a marqué sa place parmi les grands écrivains de la France.

BLANCHE DE CASTILLE, fille d'Alphonse IX roi de Castille, femme de Louis VIII et mère de saint Louis, fut deux fois régente du royaume. Aussi célèbre par sa beauté que par sa sagesse, elle mourut à Melun en 1252, à l'âge de soixante-cinq ans.

BODIN (Jean), publiciste, né à Angers, en 1530, mort de la peste à Laon, en 1596. Son principal ouvrage est un traité de politique intitulé *de la République*, en 6 livres. Paris, 1577.

BOILEAU (Nicolas), né à Crosne près de Paris

en 1636, mort à Auteuil en 1711, l'un des plus célèbres poètes français. Ses divers ouvrages en prose sont, principalement, les *Héros de roman*, le *Traité du sublime*, traduit du grec de Longin, et sa correspondance avec Racine.

BONALD (Louis-Gabriel-Ambroise, vicomte DE), né en 1753 au Mouna, dans le Rouergue, où il mourut en 1840. On distingue parmi ses ouvrages : *Théorie du pouvoir politique et religieux* (1796) et la *Législation primitive* (1802).

BONNET (Charles), né à Genève en 1720, mort en 1793. Les principales publications de ce célèbre naturaliste philosophe, auteur de découvertes importantes, sont : *Recherches sur l'usage des feuilles* (1754), *Considérations sur les corps organisés* (1762), *Contemplation de la nature* (1764), *Palin-génésie philosophique* (1769).

BOSSUET (Jacques-Bénigne), né à Dijon en 1627, mort évêque de Meaux en 1704. Nommé en 1670 précepteur du Dauphin, il composa pour son élève le *Discours sur l'histoire universelle* et le *Traité de la connaissance de Dieu*. Bossuet, l'une des gloires littéraires de la France et le plus puissant orateur de la chaire chrétienne, fut reçu à l'Académie française en 1671. On a de nombreuses éditions de ses œuvres complètes; celle qui a été publiée de 1828 à 1830 se compose de 62 vol. in-8°.

BOURDALOUE (Louis), né à Bourges en 1632, mort en 1704. Ce célèbre prédicateur est regardé comme le fondateur de l'éloquence chrétienne. La première édition de ses œuvres complètes (14 vol. in-8°) est de 1707.

BRANTÔME (Pierre Bourdailles, seigneur de l'abbaye de), né en Périgord vers 1527, mort le 5 juillet 1614. On peut citer parmi ses ouvrages, dans lesquels le chroniqueur s'élève parfois à la hauteur de l'historien : *Vies des hommes illustres et grands capitaines français*, *Vies des grands capitaines étrangers*. Les écrits de Brantôme n'ont été publiés que plus de cinquante ans après sa mort, en 1666.

BRIDAINE (le P. Jacques), né près d'Uzès en 1701, mort en 1767. Ses sermons, dont on ne connut longtemps que des fragments, ont été publiés en entier, sur ses manuscrits, en 1821. Avignon, 5 vol. in-12.

BRILLAT-SAVARIN (Anthelme), né à Belley en 1755, mort en 1826. Ce magistrat, conseiller à la Cour de cassation, doit à

son ouvrage, *la Physiologie du goût*, la célébrité de son nom.

BROGLIE (Achille-Charles-Léonce-Victor, duc DE), né à Broglie le 28 novembre 1785. Homme d'État, membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1833, élu membre de l'Académie française en 1856.

BRUEYS (David-Augustin DE), né à Aix en 1640, mort à Montpellier en 1723. Théologien et poète, on ne peut, comme auteur dramatique, le séparer de son ami et collaborateur Jean de Bigot Palaprat, qui naquit à Toulouse en 1650 et mourut en 1721. Brueys et Palaprat ont écrit en commun pour le théâtre : *l'Avocat patelin*, *le Secret révélé*, *le Sol*, *le Grandeur* (leur chef-d'œuvre), *le Muet* et *le Concert ridicule*.

BUFFON (Georges-Louis LECLERC, comte DE), né à Montbard, en Bourgogne, le 7 septembre 1707, mort à Paris le 16 avril 1788. Les œuvres complètes de ce grand écrivain, le plus éloquent historien de la nature, imprimées pour la première fois par l'Imprimerie royale (de 1749 à 1788), forment 36 vol. in-4°.

BUSSY-RABUTIN (Roger, comte DE), né à Épiry, dans le Nivernais, en 1618, mort en 1693. Cousin germain de Mme de Sévigné. Sa verve caustique le fit compter parmi les écrivains les plus spirituels de son temps.

C

CABANIS (Pierre-Jean-Georges), né à Cosnac, près de Brives (Corrèze), mort le 5 mai 1808. Le plus important des ouvrages de ce célèbre médecin et physiologiste est le traité des *Rapports du physique et du moral de l'homme* (1802).

CALVIN (Jean), né en 1509 à Noyon, en Picardie, mort à Genève en 1564. Chef de la réforme, elle prit de lui le nom de calvinisme. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages. La meilleure édition de ses œuvres est celle d'Amsterdam, 1667.

CANDOLLE (Augustin-Pyrame DE), né en 1778 à Genève, où il est mort en 1841, directeur du Jardin botanique. Illustre botaniste, auteur de la *Flore française*, 6 vol. in-8° (1804-1815), et du *Prodromus regni vegetabilis*, continué par son fils, M. A. de Candolle, 12 vol. in-8° (1824-1844). On a en outre de de Candolle un grand nombre d'ouvrages importants sur l'organographie et sur la physiologie végétale.

CARREL (Armand), né à Rouen en 1800, périt dans un duel politique en 1836. Ce publiciste célèbre a laissé, outre de nombreux articles de journaux, le *Résumé de l'histoire des Grecs modernes* (1825), et une *Histoire de la contre-révolution en Angleterre* (1827).

CHAMFORT (Sébastien-Roch NICOLAS, dit), né en 1741, en Auvergne, mort en avril 1794. Il fut reçu à l'Académie française en 1781. Ses principaux écrits sont : *Éloge de Molière* (1767), *Éloge de la Fontaine* (1774). Il a donné au théâtre la *Jeune Indienne*, le *Marchand de Smyrne*, comédies; *Mustapha et Zéangir*, tragédie.

CHAPELAIN (Jean), l'un des premiers membres de l'Académie française, né en 1595, mort en 1674. Auteur d'un poème épique, la *Pucelle*, auquel il travailla, dit-on, trente ans. Les huit premiers chants de ce poème, qui devait en avoir douze, ont seuls été imprimés.

CHAPTAL (Jean-Antoine, comte de CHANTELOUP), né le 5 juin 1756, à Nogaret (Lozère), mort à Paris le 29 juillet 1832. Médecin et savant chimiste, on a de lui : *Éléments de chimie*, 3 vol. in-8° (1790); la *Chimie appliquée aux arts*, 4 vol. in-8° (1806); la *Chimie appliquée à l'agriculture*, 2 vol. in-8° (1823).

CHARRON (Pierre), né en 1541, à Paris, où il mourut en 1603. Moraliste célèbre, il a laissé un *Traité des trois vérités* (Dieu, le christianisme et le catholicisme), Cahors, 1594; et un *Traité de la Sagesse*, Bordeaux, 1601.

CHASLES (Victor-Euphémion-Philarète), né le 8 octobre 1799, à Mainvilliers, près de Chartres. Il partagea avec M. Saint-Marc Girardin, en 1827, le prix d'éloquence proposé par l'Académie française. Son discours a pour titre : *Tableau de la marche et des progrès de la langue française depuis le commencement du seizième siècle jusqu'en 1610*. M. Philarète Chasles est professeur de langues et littératures étrangères au Collège de France. Il a réuni ses principaux articles de critique littéraire et d'histoire en 11 vol. sous le titre général : *Études de littérature comparée*.

CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte DE), le plus grand écrivain du dix-neuvième siècle. Il était né à Saint-Malo en 1768; il mourut à Paris en 1848. Il existe deux éditions de ses œuvres complètes publiées de son vivant : celle de Ladvocat, en 31 vol., de 1826 à 1831, et

celle de Ch. Gosselin, 25 vol., 1836-37. Les *Mémoires d'outre-tombe* forment 12 vol. Les premiers ont paru en 1849.

CHÉNIER (André DE), né en 1762, à Constantinople, où son père était consul. Poète et publiciste, ce frère aîné de Marie-Joseph de Chénier périt sur l'échafaud par arrêt du tribunal révolutionnaire, le 25 juillet 1794.

CHESTERFIELD (Philippe DORMER-STANHOPE, comte DE), homme d'État et écrivain anglais, né à Londres le 22 septembre 1694, mort le 24 mars 1773. Son principal ouvrage est le recueil des *Lettres à son fils*.

CHOISEUL (Louise-Honorine CROZAT DU CHATEL, duchesse DE), née vers 1740, morte en 1801. Femme de l'illustre ministre de Louis XV Étienne-François, duc de Choiseul-Stainville.

CHOISY (François-Timoléon, abbé DE), né à Paris le 16 août 1644, mort le 20 octobre 1724. Membre de l'Académie française en 1687. Il partit comme missionnaire pour le royaume de Siam. On a de lui, entre autres ouvrages, le *Journal de son voyage de Siam* et des *Mémoires* pour servir à l'histoire de Louis XIV.

COMINES (Philippe de LA CLITE, sire DE), historien, conseiller et chambellan du roi Louis XI, né au château de Comines, près de Lille en Flandre, en 1445, mort dans sa terre d'Argenton le 16 août 1509. Ses *Mémoires* sur l'histoire de Louis XI et de Charles VIII (de 1464 à 1498) ont été imprimés pour la première fois par les soins du président J. de Selve, en 1523.

CONDILLAC (Étienne BONNET DE), célèbre philosophe, né à Grenoble en 1715, fut admis à l'Académie française en 1768 et mourut abbé de Mureaux, dans sa terre de Flex, près de Beaugency, en 1780. Sa *Logique* classique, qu'il composa à la demande du gouvernement de Pologne pour la jeunesse du pays, a été souvent réimprimée. Ses œuvres complètes ont été publiées en 23 vol. in-8°. Paris, 1798.

CONSTANT DE REBECQUE (Benjamin), orateur et publiciste, né à Lausanne le 25 octobre 1767, mort à Paris le 8 décembre 1830. Outre ses discours à la tribune et ses écrits politiques, on a de lui un traité de la *Religion considérée dans sa source et ses formes*, 5 volumes in-8°; le roman intitulé *Adolphe*, et un ouvrage posthume : *Du polythéisme romain*.

CORNEILLE (Pierre). Le grand Corneille na-

D

quit à Rouen le 6 juin 1606 et mourut le 1^{er} octobre 1684. Les chefs-d'œuvre du créateur de l'art dramatique en France, le *Cid* (1636), *Horace*, *Cinna* (1639), *Polyeucte* (1640), *Pompée* (1641), *Rodogune* (1646), sont restés les chefs-d'œuvre du théâtre tragique ancien et moderne.

COURRIER (Paul-Louis), né à Paris le 4 janvier 1772, mort assassiné par un de ses gardes-chasse le 10 avril 1825. Savant helléniste et écrivain politique, ses œuvres complètes, publiées par Armand Carrel, forment 4 volumes in-8°. Paris, 1829-1830.

COUSIN (Victor), né à Paris le 28 novembre 1792; membre de l'Académie française en 1830, et de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832 (date de sa création); ministre de l'instruction publique en 1840. Il est l'un des plus éminents écrivains et des plus éloquents philosophes de la France contemporaine. La première édition générale des œuvres de M. Cousin, Paris, 1846-47, se composait de 22 volumes in-8°; il y a, depuis, ajouté de nombreux et importants travaux, tels que les *Études sur les femmes et la société du dix-septième siècle*, et l'ouvrage intitulé *Du Vrai, du Beau et du Bien* (1853).

CUVIER (Georges). Cet illustre naturaliste, créateur d'une classification naturelle en zoologie, et qui, dans les *Recherches sur les ossements fossiles*, a reconstitué le monde antédiluvien et donné de nouvelles bases à la géologie, naquit à Montbéliard le 24 août 1769 et mourut à Paris le 13 mai 1832. Ses *Leçons d'anatomie comparée* lui ont mérité l'un des prix décennaux en 1810. Historien des sciences naturelles, il a laissé de nombreux mémoires, des éloges historiques, le *Discours sur les révolutions du globe*, et le *Règne animal distribué d'après son organisation*. La prodigieuse variété de ses connaissances et la puissance de son génie l'ont fait surnommer l'*Aristote du dix-neuvième siècle*.

CYRANO DE BERGERAC (Savinien), né au château de Bergerac, en Périgord, vers 1620, mort en 1655; auteur de la première comédie écrite en prose : *le Pédant joué*. Son *Voyage dans la lune* et son *Histoire des États et Empires du Soleil* ont été des sources fécondes pour Fontenelle, Voltaire et Swift.

D'ALEMBERT (Jean LEROND), né à Paris en 1717. Enfant trouvé sur les marches d'une église et confié à la femme d'un pauvre vitrier, il était à vingt-quatre ans membre de l'Académie des sciences. Mathématicien célèbre et remarquable écrivain, les œuvres qu'il a laissées forment 18 vol. in-8°. D'Alembert mourut en 1783.

DARBOY (Georges, Mgr), né à Fayl-Billot (Haute-Marne) le 16 janvier 1813, ordonné prêtre en 1836, professeur de philosophie, puis de théologie dogmatique au grand séminaire de Langres (1841), premier aumônier du collège Henri IV (1846), vicaire général de la métropole (1855), maintenant archevêque de Paris. Mgr Darboy a publié : une traduction des *Œuvres de saint Denis l'Aréopagite*, avec *Introduction et notes* (1845), les *Saintes Femmes* (1850), une traduction de *l'Imitation de Jésus-Christ* (1852), la *Judée* (1865).

DE BROSSES (Charles), né à Dijon en 1709, mort en 1779. Premier président au parlement de Bourgogne, membre de l'Académie des inscriptions en 1758. Ses *Lettres sur Herculanum*, premier ouvrage publié sur ce sujet, sont de 1750. Ses principaux écrits sont : *Traité de la formation mécanique des langues* (1765); *Histoire du septième siècle de la République romaine* (1777). Ce n'est qu'en l'an VIII (1800) qu'on a publié ses *Lettres d'Italie* écrites en 1739.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène), célèbre peintre français, né à Charenton-Saint-Maurice, près de Paris, le 26 avril 1799, mort à Paris en 1865. Eugène Delacroix a publié plusieurs articles dans le *Plutarque français* et une étude sur Michel-Ange dans la *Revue des Deux-Mondes* (1837).

DESCARTES (René), né à Lahaye en Touraine le 31 mars 1596, mort à Stockholm le 11 février 1650. Le premier ouvrage de cet illustre philosophe est un *Traité du Monde*; il porte la date de 1633. Le *Discours de la méthode*, qui lui mérita le titre de père de la philosophie moderne et de rénovateur des sciences, est de 1637. M. V. Cousin a donné une édition des *Œuvres de Descartes* en 11 vol. Paris, 1824-1826.

DESMOULINS (Camille), né à Guise (Aisne) en 1760. Jugé et condamné sans avoir été entendu, il monta sur l'échafaud le 5 avril 1794. Desmoulin fut l'un des principaux orateurs de la Convention. On a publié ses *Oeuvres* et sa *Correspondance*.

DESPERRIERS (Bonaventure), né à Arnay-le-Duc, en Bourgogne. Il était valet de chambre de Marguerite de Valois, reine de Navarre, sœur de François I^{er}. Dans un transport de fièvre il se tua d'un coup d'épée en 1544. On a de lui une traduction de l'*Andrienne* de Tércence en rimes françaises, des dialogues satiriques, et les *Nouvelles récréations et joyeux devis* publiés pour la première fois en 1561.

DIDEROT (Denis), philosophe, né à Langres le 5 octobre 1713, mort à Paris en juillet 1784. Il conçut le projet de l'*Encyclopédie* auquel il associa d'Alembert. La publication de ce vaste répertoire des lettres, des sciences et des arts dura vingt et un ans (de 1751 à 1772). L'édition la plus complète des œuvres de Diderot est en 22 vol. (Paris, 1821).

DU CAMP (Maxime), né à Paris le 8 février 1822. Littérateur, artiste et voyageur. Il a publié, entre autres ouvrages : *Souvenirs et paysages d'Orient* (1848), *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie* (1852), *le Nil ou Lettres sur l'Égypte et la Nubie* (1854), *les Chants modernes*, poésies (1854).

DU CIS (Jean-François), né le 14 août 1733, à Versailles, où il mourut le 22 mai 1816. Il remplaça Voltaire à l'Académie française en 1778. Il a popularisé en France le nom de Shakespeare par ses imitations du poète anglais, *Hamlet*, *Romeo et Juliette*, *le Roi Lear*, *Macbeth* et *Othello*. Les œuvres de Ducis ont été réunies en 3 vol. in-8° (1813) et en 6 vol. in-18 (1819).

DU CLOS (Charles PINEAU), naquit à Dinan, en Bretagne, vers la fin de 1704, et mourut à Paris le 26 mars 1772. Il fut élu membre de l'Académie des inscriptions en 1739 et de l'Académie française en 1747. Son *Histoire de Louis XI* lui valut le titre d'historiographe de France, ses *Considérations sur les mœurs* lui ont fait prendre rang parmi les moralistes. On ne publia qu'après sa mort ses *Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV*.

DU DEFFANT (Marie de VICHY-CHAMROUD, marquise), née en 1697; elle mourut le 24 septembre 1780. Célèbre par son esprit, elle entretint une correspondance suivie

avec Voltaire, Horace Walpole, d'Alembert, le président Hénault. Ayant perdu la vue à cinquante-quatre ans, ce malheur ne lui enleva rien de la vivacité de son esprit et de la sûreté de son jugement. On a publié sa *Correspondance avec d'Alembert et le président Hénault*, 2 vol. in-8° (1809), et sa *Correspondance avec Walpole et Voltaire*, 4 vol. in-8° (1811).

DU FAIL (Noël, seigneur de la Hérisseye, gentilhomme breton). On n'a point de renseignements sur la date de sa naissance ni sur celle de sa mort. Noël du Fail fut, dit-on, reçu conseiller du roi au parlement de Rennes en 1571. La première édition de ses *Propos rustiques* est de 1548; celle des *Contes et Discours d'Eutrapel*, qui fut publiée à Rennes en 1585, et qui porte en titre ces mots : par le FEU seigneur de la Hérisseye, gentilhomme breton, permet de supposer que Noël du Fail mourut dans le courant de cette année 1585.

DUFRESNY (Charles-Rivière), auteur comique, né en 1644 à Paris, où il mourut le 6 octobre 1724. Il fut quelque temps le collaborateur de Regnard. Il a composé seul divers ouvrages pour le théâtre; les plus estimés sont : *l'Esprit de contradiction*, *le Double veuvage*, *la Réconciliation normande*. On a en outre de lui des *Nouvelles*, des *Amusements sérieux et comiques*, et des poésies diverses. Son théâtre forme 6 vol. in-12 (1731). Ses *Oeuvres* diverses ont été publiées en 2 vol. in-18 par M. Auger (1810).

DUMAS (Alexandre), poète, auteur dramatique et romancier. M. Alexandre Davy-Dumas de la Pailleterie est né à Villers-Cotterets le 24 juillet 1803. Son théâtre complet, publié en 14 vol. (Paris, Michel Lévy), renferme 62 ouvrages parmi lesquels le théâtre contemporain compte quelques-uns de ses plus éclatants succès. Les œuvres du romancier forment plusieurs centaines de volumes. La plupart de ses romans ont été traduits dans toutes les langues.

DUPANLOUP (Félix-Antoine-Philibert, Mgr), né le 3 janvier 1802, à Saint-Félix, en Savoie. Appelé en Sorbonne à la chaire d'éloquence sacrée en 1841, nommé évêque d'Orléans le 6 avril 1849, élu membre de l'Académie française en mai 1854, Mgr Dupanloup a publié, outre de nombreux traités et discours relatifs au dogme et à l'enseignement, un ouvrage

en 3 vol. sous le titre : *de l'Éducation* (1855-57).

DUPIN aîné (André-Marie-Jean-Jacques DUPIN, dit), né à Varzi (Nièvre) le 1^{er} février 1783, mort à Paris le 11 novembre 1865. Célèbre juriconsulte et magistrat, membre de l'Académie française en 1831. Président de la Chambre des députés de 1832 à 1848, et, pour la seconde fois, procureur général à la Cour de cassation depuis le 28 novembre 1857. A part les ouvrages relatifs aux questions de droit et de jurisprudence dont le nombre est considérable, M. Dupin a publié ses *Mémoires*.

DUPLESSIS-MORNAY (Philippe de MORNAY, seigneur de DUPLESSIS-MARLY), naquit au château de Buh (ancien Vexin français) le 5 novembre 1549; il mourut le 11 novembre 1623 dans son château de la Forest-sur-Lèvre en Poitou. Cefidèle serviteur de Henri IV, qui fut pendant cinquante ans le chef des protestants en France, a laissé, entre autres ouvrages, des *Mémoires* qui ont été publiés après sa mort.

DU TERTRE (Jean-Baptiste DUTERTRE ou), religieux dominicain, né à Calais en 1610, mort à Paris en 1687. Missionnaire aux Antilles, on a de lui une *Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, 4 vol. in-4° (1667-1691).

DUVERGIER DE HAURANE (abbé de Saint-Cyran), fameux théologien, né à Bayonne en 1580, mort en 1642. On distingue parmi ses écrits : *Considérations sur la mort chrétienne*.

E

ÉPINAY (Louise-Florence-Pétronille de LA LIVE D'), l'une des femmes célèbres du dix-huitième siècle. Née vers 1725, elle mourut au mois d'avril 1783. Liée avec les écrivains les plus illustres de son temps, elle fit bâtir pour J. J. Rousseau la petite maison de *l'Ermitage* dans la vallée de Montmorency. Mme d'Épinay a laissé plusieurs ouvrages, entre autres *les Conversations d'Émilie*, composées pour l'éducation de sa petite-fille, Mlle de Belzunce, depuis Mme de Beuil. *Les Conversations d'Émilie* obtinrent le prix d'utilité (prix Montyon) en 1783.

ESTIENNE (Henri II), troisième successeur du chef de la célèbre famille d'imprimeurs de ce nom. Henri Estienne est né à Paris

en 1532. Ruiné par les frais de la publication du *Thesaurus linguae graecae*, auquel il consacra douze ans de travail, il mourut à l'hôpital de Lyon en 1598. Il a traduit en latin plusieurs auteurs grecs et composé en français divers ouvrages, parmi lesquels on remarque le livre sur la *Précellence du langage français* et le *Traité de la conformité du langage français avec le grec*.

ESTOILE (Pierre DE L'), né à Paris en 1540, mort en 1611. Sa charge de grand audencier de la chancellerie de France lui permit de rédiger depuis 1574 jusqu'à sa mort un journal, source de précieux renseignements sur les règnes de Henri III et de Henri IV.

EULER (Léonard), célèbre géomètre, né à Bâle en 1707; il mourut à Saint-Pétersbourg en 1783. Ses nombreux ouvrages ont été presque tous rédigés en latin; il a écrit en français ses *Lettres à une princesse d'Allemagne* (la princesse d'Anhalt-Des-sau) sur divers sujets de physique et de philosophie. Cet ouvrage, dont la première édition est de 1768, a été souvent réimprimé.

F

FÉSELON (François DE SALIGNAC DE LAMOTHE-), né en 1651 au château de Fénelon en Quercy, mort le 7 janvier 1715. Il fut promu à l'archevêché de Cambrai en 1694. Ses œuvres complètes ont été publiées par l'abbé Querboeuf aux frais du clergé de France, en 9 volumes in-4° (Paris, 1787-92). *Les Aventures de Télémaque*, qui avaient paru sans l'aveu de l'auteur en 1699, ont été traduites dans toutes les langues et même en vers latins.

FLÉCHIER (Esprit), orateur sacré, évêque de Lavaur, puis de Nîmes. Ses *Oraisons funèbres* méritent d'être citées immédiatement après celles de Bossuet. Esprit Fléchier naquit à Permes dans le comtat d'Avignon le 10 juin 1632; il mourut à Montpellier le 16 février 1710. Il avait été reçu à l'Académie française en 1675. Ses œuvres, réunies en 1782, forment 10 vol. in-8°.

FLORIAN (Jean-Pierre CLARIS DE) naquit le 6 mars 1755 au château de Florian, dans les Cévennes; il mourut à Secaux, près de Paris, le 13 septembre 1794. L'Académie française le reçut parmi ses membres en

1788. Il a écrit des nouvelles, des pastorales, *Claudine, Galatée, Estelle*, etc. Son *Gonzalve de Cordoue* est précédé d'un excellent Précis sur les Maures. Ses *Fables* le placent au premier rang après la Fontaine.

FLOURENS (Marie-Jean-Pierre), savant physiologiste. Né à Maureilhan (Hérault) en 1794, il fut reçu docteur en médecine à l'âge de dix-neuf ans et admis à l'Académie des sciences en 1828. Il est membre de l'Académie française depuis 1840. Les *Éloges* et les *Rapports* qu'il a écrits en sa qualité de secrétaire de l'Académie des sciences lui ont mérité le rang distingué qu'il occupe parmi les littérateurs de notre temps. A part un grand nombre de Mémoires relatifs à la physiologie et à l'anatomie, on lui doit une *Analyse raisonnée des travaux de G. Cuvier; Buffon, histoire de ses idées et de ses travaux; Fontenelle, ou de la philosophie moderne relativement aux sciences physiques; Histoire de la découverte de la circulation du sang*, etc.

FONTANES (DE), né à Niort en 1751, mort à Paris en 1821. Membre de l'Académie française, grand maître de l'Université en 1808. Ses œuvres ont été réunies et publiées par les soins de M. Sainte-Beuve. 2 vol. in-8° (1839).

FONTENELLE (BERNARD LE BOVIER OU LE BOUYER DE), né à Rouen le 11 février 1657, mort à Paris à l'âge de cent ans moins vingt-neuf jours, le 9 janvier 1757. Neveu de Corneille par sa mère, littérateur et savant; il remporta un prix académique à l'âge de quatorze ans. Membre de l'Académie française en 1691, il entra en 1697 à l'Académie des sciences, et fut le secrétaire de cette compagnie de 1699 à 1732. Écrivain universel, ses œuvres, parmi lesquelles on remarque les *Entretiens sur la pluralité des mondes*, l'*Histoire de l'Académie*, la *Géométrie de l'infini*, et les *Éloges des académiciens*, ont été réunies pour la première fois en 1758, 11 vol. in-12.

FOURIER (Jean-Baptiste-Joseph), savant et littérateur, né à Auxerre le 21 mars 1768, mort à Paris le 16 mai 1830. Il fut secrétaire de l'Institut d'Égypte, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Ses plus importants ouvrages sont la *Théorie analytique de la chaleur*, et la préface historique de la *Description de l'Égypte*, publiée par les ordres de Napoléon I^{er}.

FOY (Maximilien-Sébastien), général et orateur célèbre, né à Ham le 3 février 1775, mort à Paris le 28 novembre 1825. Les libertés nationales et la gloire des armées françaises n'eurent jamais de plus éloquent défenseur. On a publié ses *Discours* en 1826 (2 vol. in-8°); il a laissé une *Histoire des guerres de la Péninsule sous Napoléon*. Quatre volumes de cet ouvrage inachevé ont été publiés par les soins de sa veuve en 1827.

FRANÇOIS I^{er}, roi de France, né à Cognac le 12 septembre 1494, mort à Rambouillet le 31 mars 1547.

FRANÇOIS DE SALES (saint), né au château de Sales, près d'Annecy (Savoie), le 21 août 1567. Il fonda l'ordre de la *Visitation* en 1610 et mourut à Lyon en 1622. Outre l'*Introduction à la vie dévote* et le *Traité de l'amour de Dieu*, on a de lui des *Lettres*, des *Controverses* et des *Entretiens spirituels*.

FRANKLIN (Benjamin), célèbre moraliste et homme d'État, né le 17 janvier 1706 à Governor's Eiland, près de Boston, mort à Philadelphie le 17 avril 1790. Son *Almanach du bonhomme Richard*, qui parut pour la première fois en 1732, continue, après plus de cent trente ans, sa publication régulière et son succès universel. Un petit traité de morale intitulé : *Proverbes du vieux Henri, ou la Science du bonhomme Richard* (Philadelphie, 1757), est resté le chef-d'œuvre des livres populaires.

FRAYSSINOUS (Denis, comte DE), né le 9 mai 1765, au village de Carières, près d'Espalion (Aveyron), mort en 1842. Élu membre de l'Académie française le 1^{er} juin 1822, nommé ministre de l'instruction publique et des cultes le 24 août 1824. On a de l'abbé Frayssinous, sacré évêque *in partibus* d'Hermopolis, la *Défense du Christianisme*, 4 vol. in-8° (1825-1843), et quelques oraisons funèbres.

FRÉDÉRIC LE GRAND (FRÉDÉRIC II, dit), roi de Prusse, écrivain français, né à Berlin le 12 janvier 1712, mort le 17 août 1786. Frédéric II a laissé plusieurs ouvrages tant en vers qu'en prose, parmi lesquels on remarque l'*Anti-Machiavel*, les *Poésies du philosophe de Sans-Souci*, et les *Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Brandebourg*.

FROISSART (Jean), chroniqueur et poète, né à Valenciennes en 1333, mort vers 1410. Le grand ouvrage de Froissart, sa *Chronique de France, d'Angleterre, d'Écosse et*

d'Espagne, a été publiée pour la première fois en 4 vol. in-f°. Paris, 1498.

FURETIÈRE (Antoine), né à Paris en 1620, mort en 1688. Admis à l'Académie française en 1662, il en fut exclu en 1685. On l'accusa d'avoir profité d'un travail commun pour composer le dictionnaire qui porte son nom, et dont un extrait seulement parut du vivant de Furetière. Cet ouvrage, imprimé plus tard à Trévoux, n'a plus été désigné que sous le titre de *Dictionnaire de Trévoux*. On a de Furetière des *Fables* et le *Roman bourgeois* (1666).

G

GALIANI (Fernando, abbé), né le 2 décembre 1728 à Chieti (Abruzzi citerieure), mort à Naples le 30 octobre 1787. Littérateur, antiquaire et économiste. Sa correspondance avec divers savants, ministres et souverains contient l'histoire politique et littéraire de son temps. Ses *Dialogues sur le commerce des blés* (1770), écrits en français, sont regardés comme un chef-d'œuvre de raison et de plaisanterie.

GARAT (Dominique-Joseph, comte), né à Bayonne le 8 septembre 1749, mort à Ustaritz (Basses-Pyrénées) le 9 décembre 1833. Il publia, de 1678 à 1784, les *Éloges de l'Hôpital, de Suger, de Montausier et de Fontenelle*. Les trois derniers furent couronnés par l'Académie française. Il fut pendant quelques mois ministre de l'intérieur (1793), entra à l'Institut lors de sa formation (section des sciences morales et politiques), et fut reçu membre de l'Académie française en 1806.

GAUTIER (Théophile), né à Tarbes le 31 août 1808. Comme poète et comme prosateur, M. Théophile Gautier a conquis l'une des premières places parmi les écrivains éminents de notre temps. Ses voyages en Espagne, en Italie et en Orient nous ont valu *Tras los montes* (1843), *Zigzags* (1845), *Italia* (1852), *Constantinople* (1854). Ses poésies ont paru en 1845 sous le titre de *Poésies complètes*, 1 vol. Il a publié depuis *Émaux et Camées* (1852).

GEOFFROI SAINT-HILAIRE (Isidore), naturaliste et littérateur, fils de l'illustré Étienne Geoffroi Saint-Hilaire, a dignement porté un grand nom. Né à Paris en 1805, il est mort le 10 novembre 1861, avant d'avoir

terminé son plus important ouvrage : *Histoire naturelle générale des règnes organiques, principalement étudiée chez l'homme et les animaux* (de 1854 à 1862). Isidore Geoffroi Saint-Hilaire avait été élu membre de l'Académie des sciences à l'âge de vingt-huit ans (1833).

GÉRARD DE NERVAL (Gérard LABRUNIE, dit), né à Paris le 21 mai 1808, mort le 24 janvier 1855. Poète et littérateur, Gérard de Nerval publia en 1828 une traduction de *Faust*, qui fut, dit-on, très-goûtée de Goethe. Parmi ses récits de voyages et ses œuvres d'imagination, remarquables par les solides qualités du style, on doit citer : *Scènes de la vie orientale* (1848-50), *Souvenirs d'Allemagne* (1852-54), *Les Petits châteaux de Bohême* (1853), *les Filles du Feu* (1854).

GÉRBER (Olympe-Philippe, Mgr), né à Poligny (Jura) le 3 février 1798, mort évêque de Perpignan en 1865. Mgr Gerbet a écrit plusieurs ouvrages qui font autorité dans le clergé français : *Doctrines philosophiques sur la certitude* (1826), *Du dogme général de la piété catholique* (1829), *De la controverse chrétienne depuis les premiers siècles*, etc.

GIRARDIN (Delphine GAY, Mme DE), née à Aix-la-Chapelle le 26 janvier 1804; elle mourut à Paris le 29 juin 1855. Le caractère patriotique de ses poésies la fit surnommer, dès l'âge de dix-sept ans, la *Muse de la patrie*. Cette femme justement célèbre par ses talents et par les amitiés illustres qu'elle sut mériter et conserver, a laissé au théâtre un chef-d'œuvre : la *Joie fait peur*; dans les lettres, la *Correspondance du vicomte de Launay*, et l'ingénieux roman intitulé le *Lorgnon*. Ses *Poésies complètes* ont été recueillies en un volume (1857).

GOZLAN (Léon), né à Marseille en 1806. En 1836, un recueil intitulé : *Beautés de la littérature française*, citait parmi les exemples de littérature et de morale un morceau signé Léon Gozlan : le *Cèdre du Liban*. Cet écrivain déjà remarqué à cette époque, s'est maintenu au premier rang dans la littérature contemporaine par le mérite de l'invention et les rares qualités du style. M. Léon Gozlan compte aussi de nombreux succès au théâtre.

GRÉTRY (André-Ernest-Modeste), né à Liège le 11 février 1741, mort le 24 septembre 1813 à Montmorency, dans la maison connue sous le nom de l'*Ermitage*, que J. J.

Rousseau avait habitée. Ce célèbre compositeur, qui mérita d'être surnommé le *Molière de la musique*, a écrit des *Essais* sur son art qui ont été publiés en 1789.

GRIMM (Frédéric-Melchior, baron DE), critique célèbre, né à Ratisbonne le 26 décembre 1723; il mourut à Gotha le 19 décembre 1807. Son ouvrage le plus important est la *Correspondance littéraire, philosophique et critique* qu'il composa avec Diderot. Elle s'étend de 1753 à 1790. La dernière édition a été publiée par les soins de M. Taschereau en 16 volumes in-8° (1829-31).

GUÉNARD (le P. Antoine), né à Damblin (Lorraine) en 1726, mort en 1806. Le seul ouvrage qu'il ait publié est un *Discours sur l'esprit philosophique*, couronné par l'Académie française en 1755. On le cite comme un des plus beaux modèles d'éloquence.

GUIZOT (François-Pierre-Guillaume), né à Nîmes le 4 octobre 1787. Homme d'État et historien. Comme professeur, il partage avec MM. Villemain et Cousin l'honneur de cet enseignement public qui a été une éclatante rénovation des études littéraires et historiques. Outre les discours, les publications politiques, les mémoires relatifs à l'histoire de France et à la révolution d'Angleterre, on a de M. Guizot : *Cours d'histoire moderne* (1828-1830), *Histoire générale de la civilisation en Europe* (1845), *Histoire générale de la civilisation en France* (1845), etc. M. Guizot appartient à l'Institut à trois titres. Il fut élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1833, et membre de l'Académie française en 1836.

GUIZOT (Pauline DE MEULAN, Mme), née à Paris en 1773, morte en 1827. Mariée à M. François Guizot en 1812, elle a publié divers ouvrages d'éducation : *les Enfants, contes*; *l'Écolier ou Raoul et Victor*, ouvrage couronné par l'Académie française; *Une famille* (ouvrage terminé Mme Tastu) et *l'Éducation domestique*.

H

HAMILTON (Antoine, comte D'), né en Irlande en 1646, mort en 1720 à Saint-Germain, où il accompagna Jacques II.

Poète et prosateur, il écrivit en français les *Mémoires du comte de Gramont* et plusieurs nouvelles parmi lesquelles on remarque *Zénaïde, les Quatre facardins*.

HAMON (Jean), littérateur et médecin, né à Cherbourg vers 1618, mort à Port-Royal des Champs en 1687. On a de lui divers traités de piété et un ouvrage posthume intitulé : *De la Solitude*, publié en 1734.

HELVÉTIUS (Claude-Adrien), philosophe, littérateur, né en 1715 à Paris, où il mourut le 26 décembre 1771. Ses œuvres complètes ont été publiées en 4 volumes in-18 (Paris, 1796). Les principaux ouvrages d'Helvétius sont : *De l'Esprit* (1758); *De l'Homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*.

HÉNAULT (Charles-Jean-François, dit le président), né à Paris en 1685, mort en 1770; il fut reçu à l'Académie française en 1723, et peu après à celle des inscriptions. On lui doit un excellent ouvrage, *l'Abregé chronologique de l'histoire de France*, imprimé pour la première fois en 1744; il a été continué par M. Walckenaer en 1822, et par M. Michaud en 1835.

HENRI IV, dit Henri le Grand, roi de France, né à Pau le 13 janvier 1583, mort assassiné le 14 mai 1610. La *Correspondance inédite de Henri IV* a été publiée par M. de Rommel, directeur des archives de Cassel (Paris, Renouard, 1840). Un Recueil de lettres de Henri IV fait partie de la collection des *Documents inédits de l'histoire de France*.

HOCHE (Lazare), célèbre général français. Il naquit à Montreuil, faubourg de Versailles, le 25 juin 1768, et mourut à son quartier général des armées de Sambre-et-Meuse et du Rhin le 15 septembre 1797.

HUBER (François), naturaliste, né à Genève en 1750, mort à Lausanne en 1801. Devenu aveugle, il continua ses recherches avec le secours de Burnens, son domestique, et de sa femme, Aimée Lullin. Ses travaux et ses découvertes ont été publiés en 1792 sous le titre de *Nouvelles observations sur les abeilles*.

HUGO (Marie-Victor). Ce grand poète, né à Besançon le 26 février 1802, avait publié les *Odes et Ballades* (1822-1826), les *Orientales* (1829), *Notre-Dame de Paris* (1831), les *Feuilles d'automne*, les *Chants du crépuscule*, les *Voix intérieures*, les *Rayons et les Ombres* (1831-1840); son théâtre : *Hernani*, *Marion Delorme*, *le Roi*

s'amuse, *Lucrece Borgia*, *Marie Tudor*, *Angelo*, *Ruy-Blas* (1830-1838), quand il fut nommé membre de l'Académie française. Il prononça son discours de réception le 3 juin 1841.

HUMBOLDT (Frédéric-Henri-Alexandre, baron DE), né le 14 septembre 1769, à Berlin, où il mourut le 6 mai 1859. De Humboldt, l'un des plus illustres savants du dix-neuvième siècle, fut aussi un grand écrivain. Outre ses immenses travaux sur la géologie, la botanique, l'anthropologie et la géographie, on a de lui, comme modèle de la littérature appliquée aux sciences, les *Tableaux de la nature* et le deuxième volume du *Cosmos* : *Reflets du monde extérieur dans l'imagination de l'homme*. — *Développement progressif de l'idée de l'univers*.

J

JANIN (Jules-Gabriel), né à Saint-Étienne le 11 décembre 1804. Successeur de Geoffroy et d'Hoffmann au *Journal des Débats*, M. Jules Janin a fait oublier depuis longtemps ses devanciers. Son œuvre comme critique embrasse l'histoire du théâtre depuis quarante ans. Il a publié, outre de nombreuses études littéraires dans diverses revues, des nouvelles, des romans, une traduction de *Clarisse Harlowe*, en 2 vol., et une traduction en prose des *Oeuvres d'Horace*, 1 vol. in-18 (1860).

JOINVILLE (Jean, sire DE), célèbre chroniqueur, né vers 1223, mort vers 1319. D'abord sénéchal de Thibaut, comte de Champagne, il fut ensuite conseiller du roi Louis IX qu'il accompagna dans sa première croisade. Ses *Mémoires sur Louis IX* ont été publiés par Ducange en 1668. Ils font partie de la collection de mémoires de Petitot et de celle de Michaud et Poujoulat.

JOUBERT (Joseph), moraliste, né en 1754 à Montignac (Dordogne), mort en 1824. Ses *Pensées*, recueillies par sa veuve, ont été publiées en 1838 par les soins de Chateaubriant.

JOUFFROY (Théodore), professeur de philosophie, né en 1796 aux Pontets, près de Pontarlier (Doubs), mort en 1842. On doit à Théodore Jouffroy la traduction des *Esquisses de philosophie morale* de

Dugalt Stewart et celle des *Oeuvres complètes* de Reid. Son *Code du droit naturel* est le plus important de ses ouvrages.

K

KARR (Jean-Baptiste-Alphonse), né à Paris le 14 novembre 1808. Il a publié un grand nombre de romans très-remarqués; mais l'ouvrage le plus justement célèbre de cet écrivain plein de fantaisie et de bon sens est le recueil intitulé *les Guêpes*, critique mensuelle des mœurs et des ridicules du temps.

KRUDNER (Julie DE WITTINGHOFF, baronne DE), née à Riga en 1766, morte à Karasou-Bazar (Crimée) en 1825. Écrivain français, elle a publié en 1803 un roman intitulé *Valérie*.

L

LA BOÉTIE (Étienne DE), né à Sarlat (Périgord) en 1530, mort en 1563. Son discours sur *la Servitude volontaire*, qu'il écrivit à l'âge de dix-huit ans, fut l'occasion de sa liaison intime avec Montaigne. On doit à M. Feugère une édition des œuvres complètes de la Boétie (Paris, 1846).

LA BRUYÈRE (Jean DE), né en 1644, près de Dourdan (Normandie), mort en 1696. Éminent écrivain et profond observateur, la Bruyère publia son livre des *Caractères* en 1687; il fut reçu à l'Académie française en 1693.

LACORDAIRE (Jean-Baptiste-Henri), né à Recey-sur-Ource (Côte-d'Or) le 18 mai 1802. On a de ce célèbre prédicateur, fondateur du nouvel ordre des Dominicains, des *Sermons*, des *Conférences* et des *Éloges funèbres*. Il est mort en 1861, directeur du collège libre de Sorèze (Tarn).

LA FAYETTE (Marie-Jean-Paul-Roch-Yves-Gilbert MOTTIER, marquis DE), né au château de Chavagnac, près Brioude (Haute-Loire), le 6 septembre 1757, mort à Paris le 19 mai 1834. Les *Mémoires de la Fayette* ont été publiés par sa famille en 6 vol. in-8° (1837-1840).

LA FONTAINE (Jean DE), né à Château-Thierry le 6 juillet 1621, mort à Paris le 13 avril 1695, l'un des plus beaux génies de la